

ST-JUSTIN

VENDREDI,
21 MAI 1943.

VOL. XXII,
NO 29.

Rédigé en
collaboration.

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.

Journal Hebdomadaire.

Abonnement:

Canada - \$1.00
E.-Unis - \$1.50

Rédaction et
administration:

Saint-Justin,
cité Mask.

L'INFLATION

Voici les explications données pour le mot "Inflation" dans un bulletin de la banque Canadienne Nationale.

"Mais qu'est-ce donc, au juste, que l'inflation? On conçoit mieux ce phénomène si l'on se rend bien compte de la nature et de la fonction de l'argent. Avant l'invention de la monnaie les hommes recouraient au troc: ils échangeaient des produits dont ils avaient un excédent contre des produits qui leur manquaient. Cette pratique présentait des difficultés et des complications qu'il est facile d'imaginer. Aussi finit-on par s'aviser qu'il serait commode d'avoir une mesure de valeurs. On choisit tour à tour pour étalon selon les pays, quelque produit de grande consommation, comme le blé, le bétail, le sel, le poisson, divers métaux. C'est ainsi que l'humanité s'achemina lentement vers la monnaie, qui est de nos jours la commune mesure de valeurs et l'instrument des échanges. Lorsque les choses disponibles sont rares et que la monnaie est abondante, il se produit inévitablement une hausse rapide et générale. Les prix, s'ils sont influencés par quelques autres facteurs, dépendent surtout de l'offre et de la demande. C'est là une vérité d'expérience dont la démonstration n'est plus à faire.

Or la guerre est d'autant plus propre à engendrer l'inflation qu'elle provoque à la fois l'expansion de la demande et le resserrement de l'offre des produits de consommation. D'autre part, elle détermine une suractivité industrielle qui enfle la circulation monétaire; d'autre part, elle amène la rarefaction de nombreux objets destinés à la population civile, en réservant à ses fins une grande partie de la main d'oeuvre, des matières premières et de l'outillage disponibles. Il n'est donc pas étonnant que, dans une économie de guerre, l'Etat s'efforce de résorber au moyen de l'impôt une forte proportion de l'accroissement du pouvoir d'achat du public, tout en bridant la hausse des prix par des moyens appropriés."

Roger Vézina, dans sa chronique "L'actualité économique et financière" publiée par l'Action Catholique, nous donne un exemple avec des chiffres, exemple de compréhension très facile. Il part du principe que la production nationale totale y compris la production de guerre et la production domestique ou civile est représentée par le chiffre 100. Le pouvoir d'achat total distribué par les voies productives sous la forme gages, salaires, revenus, etc., a aussi comme valeur 100. La production nationale verra son 100 divisé. 50 pour la production de guerre et l'autre 50 pour la production des biens pour les civils.

Le pouvoir d'achat restant à 100 et le pouvoir de production des biens destinés aux civils étant à 50, il faut de toute nécessité que le gouvernement prenne les moyens pour descendre le pouvoir d'achat à 50. Et c'est par la voie des impôts qu'il a l'intention d'y parvenir. Les impôts serviront donc à deux fins. D'abord à payer la production de guerre, et ensuite à équilibrer le pouvoir d'achat et la production domestique.

D'après Paul-Henri Guimont le danger de l'inflation a normalement pour origine une demande considérable de matières premières et de biens de production. On a attaché trop d'importance, dit-il, à la menace d'inflation qui résulte de l'accroissement du revenu du consommateur et de la demande des biens de consommation. La guerre en effet oblige les Etats à assumer des dépenses formidables et immédiates qui affectent en premier lieu les industries basiques, les industries de biens de production.

Malgré les efforts louables du gouvernement, l'inflation reste une menace et selon M. Richards, rédacteur financier, le meilleur moyen de l'éviter consisterait à augmenter la production civile au rythme de l'augmentation du pouvoir d'achat du consommateur. Et M. Richards prétend que ce projet est réalisable, parce qu'on a surproduit certains instruments de guerre et que les nouvelles exigences de la guerre entraînent des pertes de temps pour des milliers d'ouvriers. Si nous possédons la capacité et les matériaux pour produire une plus grande quantité de biens civils, pourquoi ne pas le faire? se demande M. Richards.

Il y aurait avantage à mettre ce procédé en marche car après le conflit, lorsque les cloches de la paix sonneront pour toujours, nous l'espérons, le Canada ne sera pas vis-à-vis de rien. Les ouvriers, les démobilisés pourront se mettre au travail immédiatement et de cette manière il nous sera peut-être possible d'éviter une seconde crise de chômage.

M. John Blackmore, député créditiste, a parlé en ce sens lors du récent débat sur le budget Hsley. Et pour un grand nombre le meilleur remède contre l'inflation, c'est encore l'augmentation de la production.

GUILLAUME MASSE

Vraiment...

Maman, j'ai usé d'une annonce classée, l'autre jour, pour rencontrer un homme galant et romantique...

Petite imprudente! As-tu eu des réponses?

Oh, seulement qu'une: de papa!

* * *

Le socialisme, en étatisant l'industrie, se targue de se passer de publicité. Pourtant, la C.C.F. a jugé bon de recourir à la réclame en lançant, pour le Québec, un journal miméographié: "Le Canada Nouveau." Vraiment on manque de conséquence dans la boutique de M. Goldwell. Si la publicité est indispensable à la diffusion des idées politiques, pourquoi, a plus forte raison, lui ferait-on grise mine dans le champ du commerce?

* * *

On devrait agrandir, par toute la province, l'apothéose qui a été faite à l'arbre, l'autre jour, par le Séminaire St-Charles, de Sherbrooke pour la plus grande édification de la génération montante. A celle-ci, on a signalé, de façon pratique, par des plantations, le bienfait précieux de l'arbre du double point de vue de l'esthétique et de l'économique. Mes arrière-neveux me devront cet ombrage, aurait pu, avec fierté, s'écrier le grand fabuliste qui est en honneur dans nos maisons d'enseignement.

* * *

Le bas de laine a donné au moins autant que le bas de soie. Et avec les patates à 60 sous le quart de minot et le steak moyennement tendre à 50 sous la livre, il est remarquable que le petit peuple ait souscrit si abondamment au Quatrième Emprunt de Guerre. Nos bonnes gens ont fait preuve, là, d'une grande fortune qui est tout à leur honneur. Cette confiance dans la Cause et cet esprit serein de collaboration sont bien dignes de la vieille loyauté québécoise.

* * *

Le Bureau canadien de l'Information de Guerre a eu, ces jours derniers, avec les hebdomadaires ruraux du Québec, une entrevue qui promet bien dans le sens d'une collaboration plus soutenue, plus empressée que jamais. Le capitaine G. R. Benoit, qui représentait le Bureau, a rendu à la presse semainière ce témoignage qu'elle apportait à l'effort de guerre une contribution qui ne souffre pas de substitut. Et maintenant qu'on relâche sensiblement l'interdiction dont on avait frappé telle publicité fort profitable aux journaux, ceux-ci vont pouvoir mieux coopérer à une intelligente vulgarisation de l'information de guerre. C'est le cas de dire au gouvernement: "Scratch my back and I'll scratch yours."

* * *

Le barreau canadien a fait écho au cri d'alarme jeté récemment par le juge en chef Farris devant la marée montante de la bureaucratie. A ce train là, ont déclaré les hommes de

LA CUEILLETTE BELLEMARE

Amis Lecteurs, avez-vous les 84 premiers numéros de cette Cueillette? Procurez-vous-les à nos bureaux de l'Echo de Saint-Justin. — La collection vous vaudra réduction sur l'achat du livre de la généalogie Bellemare.

1871, 7 novembre, Lacolle

338
VIII. DAMIEN, s 5 oct. 1914
1o LEFRANCOIS, Virginie; s 15 sept. 1887, à la Pointe du Lac.
ISSUS: MARIA, b 1 sept. 1872, à Ste-Scholastique; s 7 janv. 1887.
ALBINA, b 11 sept. 1873; m 7 janv. 1895, à Oliva Dugré.
M.-LOUISE, b 2 déc. 1875, à St-Norbert; s 10 août 1877.
JOSEPHINE, b 31 juillet 1877; Sr Viennay, des SS. de la Providence, entrée le 16 mai 1903.
JOSEPH, b 29 janv. 1879, à St-Cuthbert; m 1908, à Hortance Caron.
EMILE, b 9 juin 1880, à St-Edouard; m 22 fév. 1908, à Ernestine Gagnon.
GEORGES, b 27 juin 1882; s 10 juin 1885.
OMER, b 9 fév. 1884; s 25 oct. 1925.
2o mariage le 9 nov. 1893, à Yamachiche.
COMEAU, Alice (veuve du Dr Arthur Thérien).
De son mariage avec le Dr Thérien, Alice Comeau avait eu une fille: ANTOINETTE, b 2 sept. 1886, à la Pointe-du-Lac.
1870, 25 janvier, Pointe-du-Lac.

343
VIII. JEAN réside à Yamachiche.
BOURASSA, Rose-de-Lima (François et Julie Martin).
876: ISSUS: J.-Arthur-HORMISDAS, b 1 mai 1871; m 3 juillet 1894, à Clara Gélinas.
M.-AURORE-LAURA, b 2 oct. 1872;
AURORE (1), b 1 nov. 1873; m 15 avril 1901, à Egilde Lamy (Egilde est décédée le 4 déc. 1918)
ALBERTINE-EVELINA, b 23 fév. 1875; s 2 sept. 1876.
EVELINA (2), b 25 déc. 1876; m 23 oct. 1895, à Napoléon Gélinas.
877: UBALD-Azarie, b 19 fév. 1879; m 4 fév. 1902, à Marguerite Gélinas.
878: ALIDE, b 19 mars 1881; m 29 janv. 1913, à M.-Délina-Claudia St-Jean dit Catudal.
1908, 22 février, Yamachiche

370
IX. EMILE, s 13 juin 1919, cathédrale des Trois-Rivières. Damien VIII.
GAGNON, Ernestine (Joseph et Louise Carbonneau)
ISSUE: LOUISE-GABRIELLE, b 25 déc. 1910, cathédrale des Trois-Rivières.
J.-Auguste-VIENNAY-Roger, b à Joliette le 20 août 1912; m 22 août 1928, à Ste-Cécile.
J.-JEAN-PAUL-EMILE, b à Joliette le 13 août 1913; s 6 juillet 1914.
J.-Damien-Vincent-GERARD, b 26 nov. 1914; décédé 19 janv. 1917.
MARGUERITE, b 23 mars 1909; m 10 juillet 1929, à Rodolphe Girardeau (Alexandre et Marie Dufresne), à St-Paulin.
ANTOINE, b 28 mars 1917; Fr. Ludger de l'Instruction Chrétienne.
ANONYME, s 11 mars 1918.
MARTIN, b mai et s 22 déc. 1919.

1. — Mère de soeur Cécile de l'Enfant-Jésus et de soeur Hélène-de-la-Rédemption, de l'Assomption de Nicolet.
2. — Mère de soeur Madeleine-du-Calvaire, de l'Assomption.
Vous verrez aux familles de Hormisdas et de Ubald que plusieurs de leurs enfants sont entrés dans la vie religieuse.

loi réunis en congrès à Calgary, ces contrôles de temps de guerre voudront survivre à la guerre et menaceront justement les libertés pour lesquelles nous nous serons si chèrement battus... Depuis quelque temps surtout, la bureaucratie paraît bien mal souffrir l'autorité parlementaire, l'intervention du député de comité. C'est le contrôle qui veut échapper au contrôle! Et le "Calgary Herald" d'écrire, à l'appui de l'opinion du Barreau, que si, après la guerre, certains contrôles devront être gardés pour la période de réajustement, le gros de la bureaucratie devra disparaître. Mais nos bureaucraties ont goûté au pouvoir, qu'ils trouvent fort commode et plaisant et la remise au point, le retour à la normale ne seront pas choses faciles...

ARBORONS notre DRAPEAU

L'unanimité se fait de plus en plus chez les Canadiens-français autour du drapeau, dit "drapeau de Carillon" (fond bleu traversé d'une croix blanche et orné de quatre fleurs de lys). Plusieurs y ajoutent au centre l'image du Sacré-Coeur, entourée de feuilles d'érable. Ce dessin répond à nos aspirations, il mérite vraiment d'être le signe de ralliement de tous les nôtres, d'un bout à l'autre et même au delà des frontières. Aussi chacun doit-il se faire un devoir de l'arborer aux jours de fêtes. Il est deux occasions surtout où il devrait être à l'honneur: le 24 mai, fête de Dollard, le 24 juin, fête nationale des Canadiens-français.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc. on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

LE COIN DES MISSIONS

L'Eglise en pays des Missions

Nous avons déjà étudié dans un article ultérieur, quel était le but essentiel des Missions. Nous avons conclu que c'était l'établissement dans le monde, pour la conversion des âmes, de l'Eglise visible du Christ.

Le missionnaire n'est pas seulement un convertisseur d'âmes; c'est un fondateur d'Eglise! Voilà sa fonction originale et son grand titre de noblesse! Si l'on se place bien à ce point de vue central, toute la doctrine missionnaire devient lumineuse et s'enchaîne logiquement.

"Il faut, dit le Pape Pie XI, que l'Eglise du Christ soit partout instituée d'une manière stable: "instituat ac stabiliatur". Ce qui veut dire en premier lieu, que la Mission doit tendre à ces-

ser le plus tôt possible d'être une Mission avec son caractère provisoire pour devenir aussitôt que possible une Eglise organisée. Elle doit être établie à demeure. Cela implique que dans chaque pays toute Eglise puisse assurer le recrutement de son Clergé; ce qui normalement exige un Clergé indigène et même un Episcopat indigène: le clergé d'importation étant presque toujours déficitaire et le recrutement aléatoire.

Ce qui veut dire en second lieu qu'Elle doit être établie de façon complète, avec ses Séminaires, ses couvents, ses maisons d'éducation et ses oeuvres, qui lui permettent de satisfaire à toutes les exigences spirituelles, mais aussi sociales et matérielles du milieu auquel Elle soit adapter.

Ce qui veut dire en troisième lieu qu'Elle doit être organisée à la manière d'une Eglise visible et d'une réalité tangible. L'Eglise catholique n'est pas, en effet, comme le prétendent les protestants, une simple communauté

d'âmes; elle est encore une société des hommes: il lui faut donc des lieux de réunions et tout ce qui est nécessaire à l'expression de sa vie sensible.

"Elle doit être solidement attachée au sol: une Eglise nomade est une Eglise sans durée."

Voilà, chers lecteurs, quelques constatations qui nous montrent la tâche immense du missionnaire. Aidons-le à l'accomplir pleinement par nos prières, nos sacrifices et nos aumônes.

(Pie XI et les Missions, Mgr Olichon).

La L.M.E.
Séminaire Trois-Rivières

BLOC POPULAIRE CANADIEN JUNIOR

Le Bloc populaire canadien junior, comme son nom l'indique, est la cellule cadette du grand mouvement politique fondé récemment par Maxime Raymond pour redonner au Québec la maîtrise de ses destinées.

De son côté le Bloc junior s'est donné pour mission de grouper la jeunesse nationaliste canadienne-française dans des cadres bien déterminés afin de faire échec aux forces coalisées des ennemis de la race, des conscriptionnistes, des impérialistes et de tous nos politiciens créchards.

Nous nous sommes tracés un programme qui ne pourra que soulever l'enthousiasme de nos jeunes compatriotes et, sommes-nous persuadés, tous les jeunes de cette localité voudront immédiatement se joindre au Bloc populaire canadien junior en nous faisant parvenir leur adhésion sans délai.

Notre campagne de recrutement bat son plein. Nous avons besoin de tous les jeunes qui désirent véritablement pour leur peuple des jours meilleurs que ceux que nous vivons présentement. Nous serons une force le jour où nous voudrons bien nous unir et coopérer étroitement dans une même tâche.

Nous comptons sur votre collaboration, sur votre appui.

Pour obtenir votre carte de membre du Bloc populaire canadien junior écrivez sans tarder à l'adresse suivante:

Monsieur le Secrétaire-général, Bloc populaire canadien junior, 445 rue Saint François-Xavier, Chambre 31, Montréal.

UNE EMISSION EN LANGUE FRANÇAISE AUX ETATS-UNIS

La visite de M. Aurèle Séguin au Congrès de l'enseignement par radio, à Columbus, Ohio.

Le directeur de Radio-Collège, M. Aurèle Séguin, rentre d'un séjour d'une semaine à Columbus Ohio, où il avait été invité à prendre part aux délibérations du congrès annuel de l'enseignement par radio.

M. Séguin faisait partie également d'un comité chargé d'étudier les méthodes d'enseignement, par radio, des langues romanes. Ce comité était composé de professeurs de l'Université de l'Ohio et d'un groupe de spécialistes chargés de la préparation et de la réalisation des cours de français et d'espagnol.

Il fut invité à visiter l'Université et à assister à un cours de français et à un cours d'espagnol, afin d'étudier sur place la

CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE LOUISEVILLE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 1er MAI 1923

SAINT-JUSTIN

"L'Echo de Saint-Justin" présente à M. Omer Héroux, rédacteur du "Devoir", toutes ses sympathies à l'occasion de la mort de son épouse Marie-Bernadette Rivard Dufresne arrivée à Montréal le 18 avril dernier, à l'âge de 43 ans.

* * *

Il y a une quinzaine de jours M. Terence Cunningham mécanicien de la Canadian Linotype Co. est venu installer une linotype aux ateliers de l'Echo. M. Cunningham, qui était accompagné de sa femme, a été enchanté de son séjour à St-Justin.

* * *

MM. Ernest Fusey et Arthur Lafrenière de Montréal étaient de passage à Saint-Justin ces jours derniers.

* * *

M. Ovide Béland, boucher de Maskinongé, désire annoncer à sa nombreuse clientèle de Saint-Justin que sa voiture passera régulièrement à partir de samedi le 5 mai et qu'il aura comme les années passées, un très beau choix de viande.

* * *

M. P.-O. Paquette de passage à Montréal pour quelques jours.

* * *

Mme Joseph Patenaude est allée passer quelques semaines aux Chutes Shawinigan chez M. Georges Longpré.

* * *

M. Irénée Morin des Chutes Shawinigan était de passage chez son père le dimanche de Pâques. Il était accompagné de Mlles Marie-Reine et Jeannette Desaulniers.

* * *

M. Adélarde Lemire est allé à Joliette ces jours derniers.

A la cabane! ! !
Dimanche, le 15, M. et Mme Trefflé Paquin de St-Léon recevaient aimablement dans leur "palais d'écorce" des plus confortables, parents, amis et connaissances, tous invités pour faire honneur aux prémices du beau et du bon sucre d'érable canadien.

Y étaient présents: Mme T. Paquin, M. et Mme Emile Pichette, M. et Mme Freddy Paquin, M. et Mme Olier Paquin, Mlles Flore Lesage, Berthe Paquin, Françoise Lesage, Simone, Laurette et Yvette Paquin, Lucille Pichette et Adrienne Lebeau, MM. Alfred Lesage, Napoléon, Josephat, Hector et Roland Paquin, Alphonse Saucier, Edouard Houde, Jean Paul Pichette.

UNDERHILL (Vermont)

M. et Mme Jos. Bergeron et leurs deux petits garçons Raymond et Armand de Winooski, sont venus passer la fête de Pâques chez M. David St-Cyr.

ST-EDOUARD

Baptême. — Marie Laure, enfant de Joseph Thibodeau et d'Alma Boivin. Parrain et marraine M. et Mme Edouard Boivin de St-Justin.

MONTREAL

Madame Philippe Bernier et ses petits enfants sont de retour à Montréal d'une promenade de quinze jours à Saint-Justin.

M. et Mme Ubald Lebeau (née Rose St-Pierre) ont le plaisir d'annoncer à leurs nombreux parents la naissance d'un fils, Parrain et marraine M. et Mme Arthur Lebeau oncle et tante de l'enfant.

Poisson, Heaton & Caron

Avocats

BUREAUX:

Gustave Poisson, B.A., L.L.L. 13 ST-LAURENT, — TEL. 52
Hamilton Heaton, B. A., L.L.B. LOUISEVILLE
Germain Caron, B.A., L.L.L. 118 ALEXANDRE, — TEL. 820
TROIS-RIVIERES

Service jour et nuit

Bernard Lanoix LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
EMBAUMEUR DIPLOMÉ

EQUIPEMENT
DES PLUS
MODERNES

102 rue de Frontenac
Tél. 35
Berthierville

CORBILLARD
AUTOMOBILE

POUR VOS PROBLEMES D'ASSURANCES,
CONSULTEZ:

L. P. COULOMBE

Berthierville

REPRESENTANT

"LES PREVOYANTS DU CANADA"

POUR LE COMTE DE BERTHIER - MASKINONGE

Pour vos grains de semence
EN PAQUET — A LA LIVRE

voyez notre assortiment de choix

LA PHARMACIE BERTHIER

55 RUE de FRONTENAC

TEL. 70

Berthierville.

manes ont manifesté le désir d'ajouter au manuel de français déjà en usage, en cette institution, plusieurs leçons sur le Canada-français.

La visite du directeur de Radio-Collège a donc été fructueuse et a eu comme effet de donner aux émissions éducatives du réseau français de Radio-Canada une excellente publicité et de créer chez nos voisins des débouchés des plus intéressants.

Déjà depuis sa visite, M. Séguin a reçu plusieurs demandes de la part de centres universitaires des Etats-Unis pour l'envoi de textes ou de disques en langue française. Les directeurs du département des langues ro-

V . . .

NOUVELLES LOCALES

NAISSANCE A MONTREAL

A l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc, le 16 mai, à M. et Mme Maurice Lachapelle, (Monique Bellemare, autrefois de cette paroisse), est née une fille baptisée sous les noms de Marie, Cécile, Claudette. Parrain et marraine: M. et Mme Bertrand Plante, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Juliette Bellemare, tante de l'enfant. Nos félicitations.

CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

Une grande initiation pour les Chevaliers de Colomb se fera à Louiseville, dimanche le 20 juin prochain. Plusieurs nouveaux membres de la paroisse ont déjà donné leur adhésion; ce qui porte à croire qu'au moins dix nouvelles recrues au sous-conseil de Saint-Justin seront initiées ce jour-là.

ON SEME

Nous sommes en pleine époque des semences, dans la paroisse et la région. Cette besogne va bon train, car la température s'y prête à merveille depuis plusieurs jours.

PAS D'HORAIRE DE MESSES

Il nous est impossible de publier l'horaire des messes pour la semaine prochaine; la plupart de ces messes devant être chantées pour les biens de la terre, et les rapports des collecteurs pour ces messes n'étant pas encore entrés.

EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Tel que prévu, l'objectif de la paroisse au 4ème Emprunt de la Victoire a non seulement été atteint, mais dépassé en touchant 113.75% du montant fixé. Comme pour les emprunts précédents, la paroisse de St-Justin vient de fournir une preuve tangible de son esprit civique. Aux souscripteurs, aussi bien qu'aux organisateurs vont nos chaleureuses félicitations.

VA ET VIENT

Le Rév Père Arthur Paquin, Montfortain de Nicolet était de passage à St-Justin, au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Léopold Plante sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents de St-Justin et Ste-Ursule.

M. et Mme Dr Jules B. Lafrenière de Montréal chez M. A. B.

Lafrenière en fin de semaine.

Rendaient visite à M. et Mme Jos Langlois, N.P., dimanche dernier: M. Louis Héroux, M. et Mme Rosaire Héroux, Mme Arby Héroux et sa fille Thérèse, ainsi que M. et Mme P. E. Boulianne, tous de St-Maurice.

M. et Mme Geo. Etienne Casaubon nous quittaient hier soir pour retourner à Jonquières, après une quinzaine passée à St-Justin.

M. et Mme Denis Phihbert de Beauharnois de passage à St-Justin, en fin de semaine.

M. et Mme Arthur Bourgeois de Montréal, M. et Mme Bernard Bourgeois et M. Louis Bourgeois de Berthierville de passage à St-Justin, en fin de semaine.

M. et Mme Diogène Mayer ainsi que M. et Mme Albert Gariépy étaient à St-Justin, dimanche.

M. et Mme Jacques Lajoie des Trois-Rivières chez leurs parents dernièrement.

MM. et Mmes Liguori Alarie, Louis Alarie, Viateur Masson, Mlle Thérèse Alarie, inst., MM. Pierre-Aimé Alarie et Adélar S. de Carufel à St-Barthélemi récemment, chez M. et Mme Rémi Massé, où se faisait une réception en l'honneur des nouveaux époux, M. et Mme Liguori Alarie.

Mme Rémi Massé ainsi que M. Patrice Massé de St-Barthélemi passèrent quelques jours chez M. et Mme Liguori Alarie.

M. et Mme Walter Gagnon de Montréal de passage à St-Justin et Maskinongé, dimanche.

M. Ernest Francoeur de Pointe-Claire dans sa famille, en fin de semaine.

M. Horace Cartier visitait ses amis de St-Justin au cours de la semaine.

M. et Mme Albert Lefebvre de Shawinigan chez ses parents, dimanche dernier.

M. et Mme Joseph Dupuis et leur fils Armand, M. et Mme Oscar Pelletier ainsi que Mlle A. Rivest de St-Lin chez M. Aimé Dupuis dernièrement.

M. et Mme Roland Coallier de Montréal à St-Justin en fin de semaine.

M. Gaston de Carufel étudiant à Montréal, chez ses parents dernièrement.

Mlle Germaine Cloutier institutrice à Shawinigan dans sa famille en fin de semaine.

Fête de sucre

Le 9 mai se réunissaient chez M. Régis Morin plusieurs parents et amis à l'occasion d'une magnifique fête de sucre. Etaient présents: M. et Mme Régis Morin, M. et Mme Maxime Morin et leur fillette Rosa, de Berthierville; M. et Mme Laurent Lefebvre de St-Justin, M. et Mme Hormisdas Bernèche, M. et Mme Denis Lefebvre, M. et Mme Donat Sylvestre de St-Charles, Mme Vve Omer Lajoie, M. et Mme Lionel Ricard et leur fillette Claudette de Louiseville, M. et Mme Albert Doyle et leurs fillettes Lina et Murielle, de Montréal; M. Adélar Brunelle de Berthierville; M. Emile Lajoie, Mlle Claire Morin, M. Fernand Gagnon, Mlle Dora Morin de Louiseville; Mlle Lucie Morin, M. Jean Brunette de St-Barthélemi; M. Henri-Paul Morin, Mlle Hermance Lajoie, M. Gérard Lajoie, Mlles Thérèse Morin, Florence Lajoie, MM. Edgard Lefebvre, Florent Lajoie, Clémence Brunelle de Berthierville; Mlle Anne-Marie Lefebvre, Réal Bernèche, Mlle Pauline Bernèche, tous de Saint-Justin. Tous passèrent un agréable après-midi et garderont un bon souvenir de cette joyeuse réunion, remerciant M. et Mme Régis Morin de leur accueil.

Retraite sacerdotale, 8 jours

La Semaine religieuse de Montréal publie la note suivante: "Une retraite de huit jours pour les prêtres aura lieu cet été du lundi soir 21 juin au mercredi matin 30 juin, au collège Jean de Brébeuf à Montréal. On y suivra les Exercices spirituels de saint Ignace si recommandés par les souverains Pontifes. Cette retraite sera conduite par le Père Joseph Ledit, S.J.

"Les membres du clergé séculier et régulier sont cordialement invités à ces Exercices. Ils voudront bien adresser leur inscription au R.P. Recteur Collège Jean de Brébeuf, Chemin Sainte-Catherine, Montréal."

L'école de formation sociale

C'est du 23 au 29 juillet que l'École Sociale Populaire tiendra, cette année, son école de formation sociale à Boucherville. Prêtres et laïcs y sont invités. Des hommes de toutes les professions s'y rencontrent. L'enseignement donné est à la fois doctrinal et pratique. On y apprend la doctrine de l'Eglise sur les problèmes sociaux du jour, et on s'exerce à la diffuser et à l'appliquer dans son milieu. C'est répondre à la demande expresse des Souverains Pontifes et contribuer à la restauration chrétienne de la société.

Pour les inscriptions et tout renseignement, on est prié de s'adresser au secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel Est, Montréal. Un feuillet explicatif est envoyé sur demande.

PERDU

Un chapeau de dame, en feutre brun, genre bérêt, a été perdu samedi après-midi, le 15 mai, rue St-Laurent, à Louiseville. On est prié de le remettre à: 10 rue St-Laurent, Louiseville.

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. BeN: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

TEL. 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A

MASKINONGE — A VO-

TRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

SATISFACTION GARANTIE

TEL. 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. LAMARRE

MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m.

TELEPHONE:

LAncaster 1788

DR A.-D. MILOT

B. A. L. D. S. D. D. S.
CHIRURGIEN - DENTISTE

367 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

ENTREZ ET SONNEZ

MONTREAL.

Tél.: 902 s 1-4.

Arthur Pâquet

TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION

Service rapide

ST-JUSTIN, P. Q.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et variété

dans tous les départements à des

prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél.: 902 s 4.

Lionel BRISSETTE

TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION

Prix modérés

SAINT-JUSTIN, P. Q.

TEL. BELL: 197 s. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collections.

STE-URSULE, P. Q.

SALON DE COIFFURE

"Georgette"

Rue de la gare, Maskinongé, Qué

L'endroit idéal pour coiffures de

tous genres, avec ou sans électricité

Pour appointments, veuillez appeler:

Salon "GEORGETTE"

Mlle Georgette Bérard

Tél.: No. 3 Maskinongé.

Tél.: 900 s 5.

Adrien Bastien

Transport Général

Deux camions à la disposition

du public.

Service rapide et prix modérés.

ST-JUSTIN, P. Q.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin:

TOUS LES JOURS

(y compris le dimanche)

Pour Montréal 6.03 a.m.

Pour Riv. à Pierre 8.28 p.m.

LUNDI:

Pour Montréal 2.56 p.m.

MARDI:

Pour Québec 12.01 p.m.

MERCREDI:

Pour Montréal 2.56 p.m.

JEUDI:

Pour Québec 12.01 p.m.

VENDREDI:

Pour Montréal 2.56 p.m.

SAMEDI:

Pour Québec 12.01 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé

(Tous les jours)

Pour Québec (laisse des-

centre seulement 2.41 a.m.

Pour Montréal 3.54 a.m.

Pour Montréal 6.48 p.m.

Pour Québec 6.48 p.m.

Pour Montréal 10.09 a.m.

Pour Québec 9.34 a.m.

Samedi, seulement:

Pour Québec 8.01 p.m.

AUX DAMES et DEMOISELLES!

Mme Denis Dupuis, Coiffeuse, de Louiseville, sera à votre disposition, les lundi, mardi et mercredi, 24, 25 et 26 mai, chez M. Arthur Carufel, au village de Saint-Justin.

Veuillez donner vos appointments à l'avance, en vous adressant à

M. ou Mme ARTHUR CARUFEL

Saint-Justin, Qué.

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

DECES DE M. PAUL MILLETTE:—

Récemment est décédé à l'hôpital St-Joseph, M. Paul Millette, âgé de 15 ans, fils de M. et Mme Antonio Millette (Bernadette St-Pierre). Les funérailles eurent lieu le 8 dernier à l'église paroissiale. M. l'abbé Eugène Panneton fit la levée du corps et chantait le service. Les porteurs étaient: MM. Donat Béland, J.-Paul Julien, Alcide Lambert, Robert Lacombe, Raymond Plante et Guy Larivière. La quête fut faite par MM. André St-Pierre et Roger Noël.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, ses soeurs: Rita, Jeannine et Lise, son frère Claude; son arrière grand-père, M. Louis Baribeau de St-Paulin, ses grands-parents, MM. Hormisdas St-Pierre de Louiseville et Adélarde Millette d'Yamachiche; ses oncles et tantes: MM. et Mmes Paul Larivière des Trois-Rivières, Hervé Millette d'Yamachiche, René Hamel et Albert Vallières de Montréal, Willie et Louis St-Pierre de Valcartier, Ovide Plante de St-Paulin, Mlle Annette St-Pierre, MM. et Mmes Raoul Millette, Hervé Noël et Blondin Millette de Louiseville, ainsi que plusieurs cousins et cousines. On remarquait aux funérailles une nombreuse assistance de parents et d'amis.

L'Echo de St-Justin offre ses sympathies aux parents éplorés.

IMPOSANTES FUNERAILLES:—

Le 8 mai, avaient lieu à l'église paroissiale, au milieu d'une nombreuse assistance, les imposantes funérailles de Mme Thomas Roy, née Marie-Louise Deschênes, décédée après quelques semaines de maladie à l'âge de 63 ans. M. le chanoine Donat Baril présidait la levée du corps. Le R. P. Germain Lesage, o.m.i. chantait le service assisté de MM. les abbés Eug. Panneton et Louis Marchildon. Portaient la dépouille mortelle: MM. Lucien Volsard, Louis Caron, Aimé Côté, Théop. Beauclair, Irenée Caron et Conrad Plourde. Faisaient la collecte: Mmes Aimé Côté et Théop. Beauclair.

Survivent à la défunte, outre son époux, ses filles: Mme Antonio Foucher de Montréal, Mlle Amélie, institutrice à Charlesbourg et Emilienne de Louiseville; ses fils: Emile et Marcel de Montréal, Léo et Roland de Louiseville; ses petits-enfants: Fernande et Marcel Foucher, Raymond, Marie-Paule, Louis et Madeleine Roy de Montréal.

A la famille éprouvée, nous réitérons nos sincères condoléances.

CHIC MARIAGE:—

Samedi, le 15 mai, fut béni par le Rév. P. Flavien Vary o.f.m., le mariage de Mlle Yvette Gauthier avec M. Henri Dumas de Sorel. M. Chs-Edouard Gauthier accompagnait sa fille et M. Saül Dumas était le témoin de son fils.

La mariée portait un costume brun chapeau de paille bakou garni de tulle, souliers et gants beige, avec fourrures de vison canadien, son livre d'heures était couvert de roses rouges. Le marié portait le complet bleu marine.

Assistaient à la réception qui se fit chez les parents de la mariée, outre les époux: M. et Mme Chs-Ed. Gauthier, M. et Mme Paul Gauthier, Blanche, M.-Berthe et Gérard Gau-

thier, MM. et Mmes Saül Dumas, Edmond Dumas, R.-P. Flavien o.f.m., David Roy, Joseph Roy, Urbain Gauthier, Alphonse Chevrier, Emile Larosée, Joseph Bibeault, Alfred Lebel, Antonio Dumas, Aimé Kiopinie, J. Forcier, Walter Rainville, Claire et Gérard Paul, Mme M. Ross, tous de Sorel; Louise et Denise Grandchamp de Berthier, MM. et Mmes Adrien Picotte, Emery Picotte, Florian Bergeron, Joseph Lafrenière et J. d'Arc Lafrenière de Ste-Ursule, M. et Mme Azarias Germain et Alphonse Germain de Trois-Rivières, Gabrielle Paquin et Catherine Robert de Deschambault, M. et Mme Chs-Ed. Deschênes, Edith et Aline Deschênes, M. et Mme Josaphat Deschênes et Léopold Paillé de St-Léon, M. et Mme Victorin Gravel, Juliette Gravel, Julienne Mayer, Lucille Côté, Irène Hubert, Laurette Noël, Annette Caron, Madeleine, Thérèse et Angelbert Frigon, Georges Leboeuf, Fernand Noël, Viateur Guinard, Armand Lefebvre, M. et Mme Henry Béland, M. et Mme Donat Trépanier, Juliette Baribeau, Réal et Madeleine Lamy, M. et Mme Jos. Chicoine, Léonard Noël, etc.

Le nouveau couple partit en voyage pour Ottawa. Mme Dumas portait un manteau brun de gabardine avec martres de roches et accessoires bruns; le marié avait un complet brun. Ils habiteront Sorel.

Nos meilleurs vœux les accompagnent.

A L'HOPITAL:—

Mlle Berthe Dusseault séjourne quelque temps à l'hôpital de Verdun.

NAISSANCES:—

Marie Eva Danielle, fille de M. et Mme Euclide Béland (Marguerite Dupuis). Parrain: Raymond Bélisle; marraine: Rose-Alma Dupuis.

* * *

Marie Thérèse Hélène, fille de M. et Mme Geo. Ricard (Yvette Bourassa). Parrain: Edm. Bourassa; marraine: Thérèse Bourassa de St-Barnabé.

NOTES SOCIALES:—

Mme Jos.-L. Désaulniers de Montréal en promenade chez sa soeur Mlle Rose Veillette.

Mme Charlie Heaton en fin de semaine à Montréal.

Sergent Marc Fortier de St-Jérôme dans sa famille.

M. et Mme Jules Béland de Trois-Rivières chez M. Georges Béland.

M. et Mme J. Morel chez M. Gérard Lesage.

Rév. Père Ch. Jacques O.M.I., d'Outremont en promenade dans sa famille.

Dr Noël Coutu de Ste-Anne des Monts chez sa mère Mme J.-A. Coutu.

M. et Mme Bernardin Caron et leurs enfants de Trois-Rivières chez M. Victor Héroux et M. Georges Caron.

M. et Mme Jos. Naud, leurs filles de Mont-Rolland, en visite chez leurs parents.

Mlle Adèle Lindsay de Montréal, chez sa mère.

M. Charles Lévesque du Cap de la Madeleine chez M. Jos. Guinard.

Mlle Carmen Charette de Ste-Ursule chez son père M. Chs-Ed. Charette.

Mlles Madeleine et Jeanne Béland à Joliette récemment.

MM. Philippe et Armand Panneton d'Yamachiche de passage à Louiseville.

Mlle Antoinette Coutu en voyage à Joliette.

Mlles Jeannine Coulombe de St-Léon chez M. et Mme Alex. Lajole.

St-Barthélemi

ACTION CATHOLIQUE:—

M. le chanoine W. Caillé, directeur de l'Action catholique du diocèse de Joliette, sera dans la paroisse à la fin de la semaine. Samedi soir, il réunira les anciens retraitants et leur parlera d'apostolat chrétien. Dimanche, les fidèles auront le plaisir de l'entendre sur différents sujets traitant de la vie catholique dans nos familles.

CERCLE DE FERMIERES:—

Mercredi dernier, le 19 mai, les membres du Cercle de fermières ont eu leur réunion mensuelle dans la grande salle du couvent. Voici un résumé des différents numéros inscrits au programme:

1o — CONSEILS d'embellissement des abords de nos maisons, parterres, jardins, etc., par M. Georges-E. Foucher, agronome officiel du comté de Berthier;

2o — CAUSERIE médicale par le docteur Pierre Chauveau;

3o — DEMONSTRATION: Pantalons de petit garçon: Mme Hormisdas St-Yves;

4o — RECETTE: gâteau des anges: Mme Rodrigue Michaud;

5o — UN CONSEIL PRATIQUE, par chaque fermière.

Prix de présence.

AQUEDUC:—

On nous annonce de grandes réparations pour ce printemps, aussitôt que le matériel sera arrivé de Colombie-Britannique. Les tuyaux partant de la chaussée Dufresne, doivent être complètement renouvelés jusqu'au réservoir du village.

M. Charles Michaud prend la gérance de l'aqueduc, remplaçant M. Adélarde Michaud, qui sera bientôt chargé d'une très importante position dans la nouvelle partie de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Maskinongé

M. P. DALCOURT REELU MAIRE:—

Le 12 mai, avait lieu la mise en nomination pour les officiers municipaux de la Municipalité du village de Maskinongé.

M. Pierre Dalcourt fut réélu par acclamation à la charge de maire pour un 3e terme. MM. J.-Bte Cournoyer, Médard Lafrenière et Donat

Croisetière ont aussi été réélus conseillers par acclamation.

MM. Adélarde Foucault, Ls-Jules Lacourse et Maurice Paquin restent en charge.

TRANSACTIONS:—

M. Jean-Paul Gagnon fils de Joseph, vient de s'acheter une terre tout près du village de Maskinongé, dans le rang Beau-Séjour et qui appartenait autrefois à Mme Vve Jos. Saucier.

M. Gérard Gagnon de Sorel vient de vendre son char de marque Chevrolet et s'en est acheté un autre plus récent de marque Hudson Terraplane.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Azarie Paquin de Ste-Perpétue de Nicolet passent quelque temps chez M. le curé Lucien Paquin et chez M. et Mme Joseph Gagnon.

MM. Jean-Paul Gagnon, Rémi Caron, et un groupe de leurs amis furent initiés au Cercle Lacordaire dimanche dernier.

M. Dominique de Carufel de Montréal a passé une vacance de quinze jours chez ses parents M. et Mme Napoléon De Carufel.

DECES:—

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Freddie Béland fils de M. Joseph Béland et de Eva Grenier, survenu au Sanatorium Cooke des Trois-Rivières le 14 mai dernier, à l'âge de 24 ans.

Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

St-Didace

Rapport des points conservés par les élèves de l'école No. 4 dirigée par Mlle Thérèse Alarie de St-Justin.

6e année. — Rose-Eva Lessard 96 p.c.; Lucien Lessard 50 p.c.; Marcel Deschênes 39 p.c.

5e année. — Jeannine Alarie 83 p.c.; Jacqueline Morin 78 p.c.; Thérèse Lessard 74 p.c.; Jean-Marie Pichette 42 p.c.

4e année. — Simone Deschênes 80 p.c.; Anita Thibodeau 78 p.c.; Réjeanne Morin 71 p.c.; Gracien Pichette 64 p.c.; Adolphe Pichette 60 p.c.; Gabriel Dubois 58 p.c.

3e année. — Lionel Deschênes 55 p.c.; Hector Morin 54 p.c.; Claire Morin 52 p.c.; Lucille Pichette 42 p.c.; Jeannine Deschênes 38 p.c.; Logué Brannonnier 38 p.c.; Gérard Deschênes 25 p.c.; Roger Deschênes

13 p.c.; Elie Trudel 13 p.c. 2e année "Honneur" — Jérôme Brannonnier, Sylva Thibodeau, Raymond Thibodeau, Fernand Morin, Jeannine Brannonnier.

1ère année. "Honneur" — Aline Morin, Normand Morin, Yvette St-Cyr.

St-Damien

TRANSACTIONS:—

M. Marcel Boucher, agent d'assurances, a acheté la maison de Dame Henri Rochette qui habite le logement de M. Marcel Boucher.

M. Jos. Taschereau de Montréal a acheté la maison de M. Omer Denommée qui demeure chez sa mère Dame Médéric Denommée.

M. René Dubeau, beurrier, a acheté la maison qui appartenait à Mlle M.-Ange Comtois.

M. Daniel Gravel a acheté une maison appartenant à Dame Alfred Denommée.

M. Antonio Denommée a vendu sa propriété à M. G. Guay et quitte St-Damien pour aller demeurer à St-Gabriel.

M. Damien Turenne a acheté la terre de M. Jos. Marion dans le 9e rang. M. René Marion qui habitait cette propriété s'en va demeurer à Montréal.

M. Alfred Tellier a acheté la terre de M. Henri Richard dans le 12e rang. M. Richard devient locataire chez M. Dieudonné Gravel.

DECES:—

Le 29 avril est décédée à l'âge de 92 ans Mlle Exilda Cédras. Porteurs: MM. J.-B. Comtois, W. Dandonneau, A. Boucher, A. Desroches, D. Bruneau et D. Denommée.

Le 30 avril, après une longue maladie est décédé M. Antonio Turenne à l'âge de 29 ans. Porteurs: MM. Maurice, Réal et Martial Robert, O-nésime Turenne, Jean Denommée et Arthur Beaulieu.

Le 8 mai est décédée après une longue maladie, Dame Olivine Denommée, épouse de feu Octave Grandchamp. Les porteurs furent: MM. Désiré et Adélarde Bruneau, Adélarde Gravel et Aldéric Boucher. La défunte était âgée de 82 ans. Elle laisse dans le deuil une fille adoptive Mlle Rose-Anna Provost et plusieurs autres parents.

Nos sympathies.

NAISSANCE:—

Le 15 mai, à M. et Mme Philias Croisetière, une fille baptisée Marie

(suite en page 8)

Nourritures

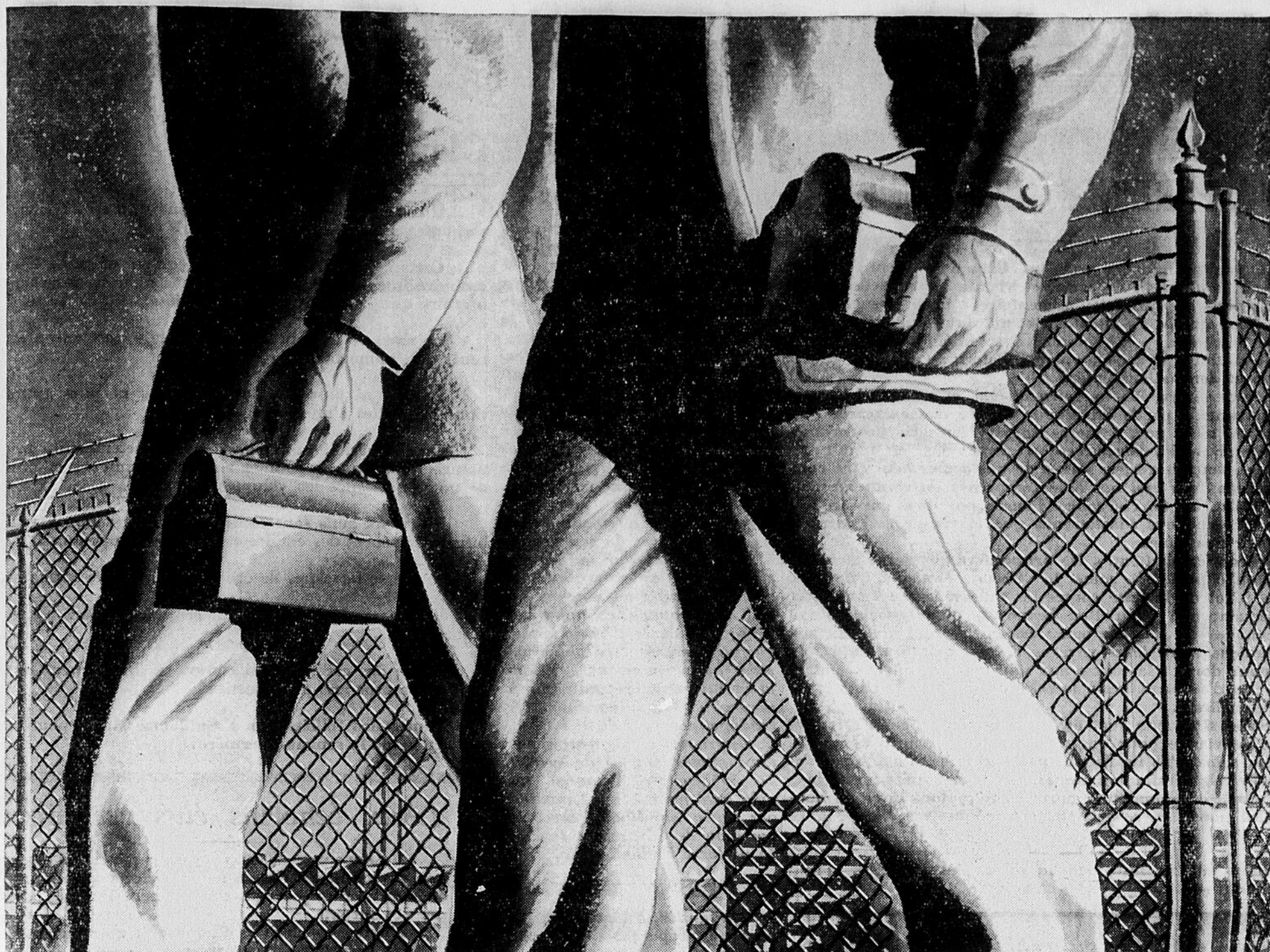
C A R O N A

Pour tous les animaux de la ferme

MAISON E. W. CARON

110 Est, rue St-Paul

— — — Montréal



Combien d'ouvriers du Québec savent ceci?

LE Québec a bien des raisons d'être orgueilleux: ses rivières, ses montagnes, ses lacs et ses arbres — ses ressources naturelles et ses industries — ses villes et ses villages.

Mais combien de gens savent que les ouvriers du Québec ont la réputation d'être "les meilleurs travailleurs au monde"? Les manufacturiers qui se sont établis dans cette province l'ont fait, non seulement à cause du coût modique de l'énergie électrique, de l'abondance de la matière première et des facilités de transport, mais parce que

l'on y trouve "les meilleurs travailleurs au monde".

Si la Shawinigan s'enorgueillit du fait qu'elle a apporté aux ouvriers l'occasion de se procurer un emploi lucratif, ces ouvriers, eux, ont profité de ces occasions et se sont taillé une réputation, à eux-mêmes et à la province.

SHAWINIGAN EN GUERRE

Dès le début des hostilités, la Shawinigan était en mesure de fournir l'énergie électrique qu'il fallait pour rencontrer instantanément les besoins des industries de guerre essentielles qui travaillent aujourd'hui sans répit dans la province de Québec.

A tous les ouvriers du Québec, aux industries du papier, des textiles, de produits chimiques, d'aluminium, d'amiante, de pulpe et aux autres industries du Québec, nos sincères félicitations.



THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

De même que Québec sert les Nations Unies, la Shawinigan sert le Québec

DD4

LOUISEVILLE EN ACTIVITÉ

VERS LA LUMIERE!

L'EXPERIENCE CONTINUE!

Tout semble indiquer que les Canadiens seront bientôt soumis au rationnement de certaines viandes, comme ils le sont déjà pour plusieurs produits alimentaires: beurre, sucre, thé, café, etc. Nos familles s'y attendent et nul doute qu'elles s'apprentent, cette fois encore, à répondre avec fidélité aux nouvelles prescriptions, toujours avec la volonté d'aider à l'effort de guerre du Canada et des Nations-Unies.

Guerre totale, répète-t-on souvent. Oui, et parce qu'elle couvre la plus grande partie du monde civilisé, ses exigences sont considérables, telles que, à moins de partager dans des proportions convenables, les ressources en armements, en munitions, en vivres, en fournitures, le succès de nos armes peut être compromis et, dans des cas, nos alliés empêchés de continuer leur part d'offensive ou de résistance. Pensée qui nous encouragera sûrement lorsque nous constaterons que la viande est moins abondante sur nos tables.

Nos forces combattantes, les prisonniers de guerre auxquels la Croix-Rouge porte ses soins, la Grande-Bretagne, devenue forteresse, pivot de la lutte contre les puissances de l'axe, avec par conséquent une population beaucoup plus considérable à nourrir chaque jour, les équipages des navires qui touchent aux ports canadiens entre leurs voyages de transport ou leurs randonnées pour donner la chasse aux sous-marins ennemis, autant de problèmes d'alimentation à la solution desquels le Canada est appelé à contribuer.

Du reste, si chacun veut être raisonnable, il restera ici encore assez de viande pour que tous puissent prendre des repas substantiels, sains, s'ils ne flattent pas toujours les goûts personnels. En effet, la diminution ne dépassera pas quinze ou vingt pour cent de la consommation normale. Acceptons donc de bonne grâce les nouvelles restrictions comme moyen d'aider à la victoire!

Qui nous eût dit tout cela au début des hostilités aurait passé pour fou! —

CHRONIQUE THEATRALE

Que devient Garbo?

Des amis nous ont récemment posé la question sur un ton malicieux qui nous a fort amusés. Il paraît que dans cette chronique nous avons toujours très mal caché notre faible pour la "divine" suédoise.

C'est vrai!

D'ailleurs nous aurions grand tort de ne pas accorder à cette belle artiste, l'une des plus complètes qu'ait jamais possédées le septième art, la place qui lui revient, la place qu'elle a acquise par une multitude de succès et qu'elle conserve aussi en dépit de ses nombreuses et pâles imitatrices, en dépit même d'une campagne sourde menée contre une vedette que le sort ne parvient pas à déloger de son piédestal.

Eh! bien Garbo ne tourne plus! En 1940, elle nous a donné son "Two-Faced Woman" puis rien du tout. Ses directeurs avaient annoncé une biographie romancée de Madame Curie et voilà qu'on apprend que ce rôle exceptionnel va à Irène Dunne. La Metro veut-elle laisser la grande artiste dans l'inaction ou est-ce Greta elle-même qui exige un repos sur les raisons duquel les chroniqueurs se perdent en conjectures?

Toutes les tentatives d'informations sont demeurées vaines, la Metro gardant un silence rigoureux sur les allées et venues de même que sur les projets de la vedette.

Est-elle en Suède auprès des siens? On se souvient qu'elle y passa déjà une année entière et que son contrat prévoit de longs congés auxquels son directeur n'a jamais fait objection. Connait-elle une fois de plus une crise de neurasthénie?

Cache-t-elle une nouvelle détresse, une autre rebuffade du sort?

Va-t-on ainsi qu'on le fit maintes fois dans le passé nous annoncer une fugue de l'artiste, des fiançailles, un mariage? Silence absolu.

Certes, Garbo millionnaire depuis déjà plusieurs années, n'a plus besoin d'argent. A-t-elle réellement besoin de la gloire et des clameurs qui accueillent chacun de ses retours à l'écran? N'épiloguons pas sans raison sur le nouveau mystère Garbo, car la solitaire hautainement enfermée dans son mutisme ne nous répondra pas. Aujourd'hui comme hier elle demeure aussi énigmatique, aussi attachante. Certains diront qu'il n'y a là qu'un truc de publicité afin de rendre plus désirable l'inoubliable vision du sphinx d'Hollywood. Pourquoi blaguer ainsi?

Greta Garbo a toujours été calomniée, à plaisir, et une publicité outrancière, souvent plus détestable que ridicule, a cherché à salir cette femme qui après avoir sacrifié son bonheur personnel à l'idéal de son art a vainement tenté de retrouver dans la solitude morale le calme propre à son tempérament. Tout est vrai et tout est faux lorsqu'on parle de Garbo. On a dit mille fois qu'elle abandonnerait le cinéma pour se retirer dans le château qu'elle a acheté près de Stockholm. La rumeur l'a mariée avec ses beaux partenaires, avec un chef d'orchestre fameux et, il y a deux ans, avec un chef machiniste! L'avenir et le présent de Garbo nous sont presque aussi peu connus que son passé sur lequel la légende a glossé sans mesure.

Toutefois il y a lieu de s'inquiéter de sa présente absence du cinéma, car enfin Garbo n'est pas de celles qui disparaissent sans créer une certaine commotion dans le monde artistique. La meilleure explication réside dans le fait que Garbo ne peut plus se permettre de tourner un film quelconque. Il lui faut un rôle

REVUE DE LA SEMAINE

JUSQU'A L'EPUISEMENT!

Le parti libéral a organisé sa propagande de façon à imposer l'effort de guerre le plus épuisant jamais imposé à un pays. On a forcé la population à l'accepter. Si on n'exerce pas la coercition aussi brutalement qu'en 1917 et 1918, on ne l'exerce pas moins réellement. Dans tous les domaines. En fait, nos gens sont obligés de s'enrôler volontairement pour service outre-mer. M. Gauthier a eu des mots cruels pour qualifier la sorte de liberté qui nous reste. Il a répondu aux principaux arguments qui circulent au sujet des membres de son groupe et des députés qui se prononcent contre certaines mesures ministérielles. Que n'a-t-on pas dit? Il a rappelé ce qui s'était passé lors de la déclaration de guerre. Comment le gouvernement avait manœuvré. Comment on avait prétendu que la neutralité était impossible. L'Irlande, située près du théâtre de la guerre, est restée neutre pendant quatre années de conflit. Le plébiscite a démontré jusqu'à quel point les Canadiens ont perdu leur liberté. Seuls les partisans du OUI ont eu le droit de parler à Radio-Canada.

UNE MODE NOUVELLE.

Cette année, à travers tout le pays, se préparent des jardins de toutes les dimensions et de toutes les formes. Les terrains et les champs abandonnés depuis longtemps, partout, chacun s'enorgueillira de posséder une magnifique potager.

Les citadins se préparent à exploiter les lots vacants et beaucoup de fermiers, pourtant déjà débordés de travail, ajouteront à leur jardin un autre carré de légumes.

Les employés de bureaux, les jeunes filles de l'usine, les travailleurs de toutes sortes, reconnaissant que l'utile joint à l'agréable est une autre formule du bonheur, se tourneront vers le sol pour se délasser et pour en extraire les richesses alimentaires dont nous aurons besoin.

UNE MISE AU POINT OPPORTUNE.

Le secrétaire général du Bloc populaire canadien nous prie de publier la déclaration suivante de M. Maxime Raymond:

"Empêché par mon état de santé d'assister aux présents débats des Communes, je veux cependant appuyer de toutes mes forces l'attitude prise par les porte-paroles du Bloc Populaire Canadien, à Ottawa et à Québec contre le nouveau cadeau d'un milliard aux Nations-Unies.

"J'ai déjà pris position l'an dernier sur cette question de même que MM. Edouard La-

un très grand rôle, et elle peut l'attendre. Reste à se demander si ses admirateurs ne lui font pas grief d'être à ce point indépendante. Mais là encore taisons-nous, c'est mieux.

Léon FRANQUE

Glanures . . .

Il est certain que Dieu existe, mais qu'est-il? Dieu est Dieu, nul autre mot ne le peut définir . . .

Certains casuistes voudraient qu'on offensât Dieu par la moindre intention et la moindre pensée; je ne puis me résoudre à croire que Dieu soit aussi susceptible!

La mort — surtout la mort subite — est une preuve fulgurante de l'immortalité de l'âme.

Il n'est ni plus grandes affections, ni plus grandes afflictions que celles d'une mère .

Cruelle vérité! nous naissons inconsciemment, parce que la nature nous impose comme rançon à l'amour, et nous payons de notre naissance les voluptés des autres.

Les vieux amis sont comme les vieux vêtements: on est habitué aux usures des coudes et aux plis des genoux.

On ne se lasse pas de croquer à la pensée humaine.

Il faut respecter toutes les croyances, mais n'être l'esclave d'aucune . . .

Il y a des caractères si complexes qu'on peut les louer ou les blâmer avec une égale justice!

Toutes nos félicitations à Guillaume Masse pour son magistral article de la semaine dernière!

Aux échevins élus cet hiver!

On nous prie de rappeler à ces messieurs que, dans une circulaire distribuée à leurs électeurs, ils ont formellement promis le pavage de certaines rues, dont la rue St-Laurent.

L'heure est arrivée d'honorer leur engagement, et de faire honneur à leur parole!

croix et Pierre Gauthier et mon opinion n'a point varié. Qu'on parle "d'aide mutuelle" ou de don gratuit, chacun sait qu'il s'agit en réalité d'un cadeau pur et simple. Aussi le Bloc Populaire Canadien s'oppose-t-il catégoriquement à cette contribution ruineuse.

"Jamais à notre opinion, même quand nous n'étions qu'une colonie de la Couronne, notre pays n'a consenti de pareils sacrifices à la métropole.

"J'aurai d'ailleurs l'occasion d'ici quelque temps, de revenir là-dessus et sur plusieurs autres problèmes dans une causerie radiophonique."

NOS AFFAIRES AVANT CELLES DES AUTRES! —

On accuse des hommes de fonder de nouveaux partis, a lors que les vieux partis sont impuissants à formuler une véritable politique canadienne. On ne pense plus au Canada, à ses intérêts. Il n'est plus question de nous mêler de nos affaires et de laisser les pays d'Europe régler entre eux leurs difficultés. Pendant que le gouvernement libéral cherche à faire croire à la population qu'il a un plan de

législation sociale d'après-guerre, on intensifie la propagande en faveur de la reprise de l'immigration, qui aggravera nos problèmes d'après-guerre. Lorsque le conflit prendra fin nous aurons à prendre soin de nos soldats blessés, des veuves et des enfants des disparus. Nous devons régler le problème agricole et le problème ouvrier, car il est admis que la vie militaire et le travail d'usine éloignent les hommes de la campagne. Si d'autres nations ont de graves problèmes, nous avons les nôtres. Pourquoi ne pas nous en occuper? C'est beau de donner des milliards. Encore ne faut-il pas désorganiser notre économie. Les chefs de la nation, de dire M. Gauthier en terminant, souffrent de l'enthousiasme impérialiste et de la fièvre de la guerre. Souhaitons qu'ils disparaissent bientôt de la scène avant le réveil du peuple. Nous attendions beaucoup d'eux. Ils nous ont profondément déçus.

FAIRE UNITE AUTOUR DE LA MEME DOCTRINE. —

Dans une causerie prononcée dimanche à la radio, le Dr G. (suite en page 7)

A Louiseville, 35 rue St-Laurent
(Centre de la ville)

Tél.: 44

Paul N. Vanasse, B.A.

AVOCAT ET PROCUREUR

Au même bureau, chaque samedi:

Le Dr PAUL GODIN
SPECIALISTE DE LA TÊTE.

OUVERTURE DU BASEBALL A LOUISEVILLE

Le club de Base-ball Louiseville, nouvellement formé, ouvrira sa saison dimanche prochain le 23 mai à Louiseville, alors qu'il rencontrera le Trois-Rivières, de la ligue intermédiaire de la vallée du St-Maurice, ligue dont il fait partie.

Les joueurs suivants, dans leur position respective, forment l'équipe dont on attend beaucoup cette saison:

Receveur: Henri-Paul Desjardins; lanceurs: Robert Turennes et René Boucher; 1er but, Oscar Héroux; 2ème but: A.-H. Moffatt; arrêt-court: Breme Bourassa; 3ème but: Pit Masson; voltigeurs: Robert Côté, Bernard Guinard et Fortunat Caron.

Après deux semaines d'entraînement intense, les joueurs sont confiants de bien commencer la saison et de redonner à Louiseville la place d'honneur qu'elle avait dans le baseball les années passées.

Il va sans dire que tous les amateurs de baseball sont invités à venir assister à cette joute d'ouverture qui marquera aussi la réouverture des activités de baseball à Louiseville, discontinuées depuis deux ans.

Donc en foule dimanche, à Louiseville! Venez encourager vos jeunes qui se dépensent pour vous donner une saine distraction cet été.

Tél.: 24

EUGENE FARLEY

Marchand Général
Épicerie et peinture
Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "GUERTIN" au plus bas prix du marché.
St-Barthélemi, Qué.

ON DIT QUE...

Que les Chevaliers de Colomb de Louiseville, tel Notre-Seigneur Jésus-Christ, ont pris naissance dans une étable.

Que le "Publiciste" de l'Echo se préoccupe beaucoup de ce que le Docteur Trudel ait payé un abonnement au Devoir, pour le Dr Avellin Dalcourt.

Que Victor Milot s'est ouvert en fin de semaine. Il a conduit des amis à Ste-Ursule, chez M. J.-O. Lesard. Comme les gars avaient des figures honnêtes, on leur a permis de visiter les machineries de confection pour hommes. Rien n'empêche qu'aujourd'hui, Marcellin se plaint qu'on lui a volé des boutonnières.

Que Charles Gagnon a fait faire un tour de bicyclette à gazoline à Raymond Lagloire. Il a paru ne pas avoir peur car il ne se tenait qu'avec une main.

Que quand les billots sont trop gros chez le Boss Larose, c'est pas le "carriage" mais le moulin qui glisse.

Que Ti-Claire prétend que souvent quand on veille tard on reste à coucher.

Que la question d'âge pour l'admission des membres à la Chambre de Commerce des Jeunes a maintenant été baclée. Pour prouver leur âge exact, les nouveaux venus voudront bien présenter leur certificat de décès. Et on a voté pour qu'il n'y ait pas de vote là-dessus.

Que Fernand Grenier est devenu si paresseux qu'il ne se couche pas par crainte de rêver qu'il travaille.

Que la chasse aux canards est permise à ceux qui n'ont pas d'armes. Suivons Fridolin, servons-nous de la fronde.

Que les amusements d'aujourd'hui nous sont impossibles. Peut-être retournerons-nous aux amusements d'hier... ? Rien d'étonnant donc si les Yo-yo réapparaissent... ?

REVUE DE LA SEMAINE

(suite de la page 6)

A. Rioux, de Rouyn, a critiqué sévèrement ceux qui, sous prétexte de dénoncer le "nationalisme étroit et l'isolationisme", contribuent au maintien dans la province de Québec et au Canada de la dictature déguisée des puissances financières, de la corruption et du mensonge.

Signalant que l'esprit de résistance de la nationalité canadienne-française est à l'heure actuelle battu en brèche par des démolisseurs conscients ou non tels que les Valmore Bienvenue, les T.-D. Bouchard et leurs comparses du régime libéral, le confédéré demande aux Canadiens français de répondre aux appels du groupe d'hommes patriotes et désintéressés qui dirigent le mouvement du Bloc Populaire Canadien.

Le Dr Rioux insiste sur l'union de tout le peuple. "S'il est permis aux empires de diviser pour régner, il n'est pas défendu aux petits peuples de faire l'union et former des alliances afin de faire respecter leurs droits à la survivance."


"Ce Bloc Populaire, dont rêvait déjà Georges-Étienne Cartier, continue le confédéré, il deviendra enfin une réalité si Québec le veut et Québec le voudra. Mais, nous diront certains politiciens à l'esprit de parti, si Québec forme un Bloc, les autres provinces formeront un Bloc à leur tour et les Canadiens de langue anglaise nous isoleront. L'union des Canadiens français sous Lafontaine a-t-elle déterminé une telle réaction chez nos compatriotes de langue anglaise? Au contraire, elle nous a valu le respect et nos plus farouches détracteurs, les Réformistes, sont devenus nos alliés sur la voie de l'indépendance politique. Je ne dis pas que nous nous unissons aux Orangistes de l'Ontario ou aux adeptes du pasteur Shields, mais il existe dans les autres provinces certains groupes qui ne sont pas très éloignés de nous dans leurs sentiments et leurs doctrines."

Le Dr Rioux a parlé aussi de l'importance de l'école dans la formation d'un peuple et il a insisté sur le fait que l'éducation doit être le moyen pour mettre fin à la génération de valets politiques qui nous ont fait tant de tort depuis 50 ans.

LA QUESTION D'UN DRAPEAU

Une dépêche de la Presse canadienne, provenant de Washington, laisse entendre que, si le Parlement canadien ne prend pas instamment l'initiative de la chose, ce sont peut-être les autres pays qui trancheront la question d'un drapeau canadien. Il y a du vrai là-dedans et le danger est qu'un emblème inapproprié soit adopté comme drapeau du Canada.

On signale qu'à Washington, dans la plupart des édifices publics, dans les étalages de magasin, dans les cantines et les centres d'amusement, les drapeaux des Nations Alliées sont réunis en faisceau. La même chose s'est vue dans les vitrines d'Ottawa, et il est plus probable que des milliers de villes et de villages, partout dans le monde libre, arborent de la même manière, à diverses reprises,



Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

EDUCATION A FAIRE

Les médecins, les directeurs des hôpitaux et les diététiciens en général connaissent les propriétés revigorantes des liqueurs douces.

Cette affirmation mise en épigraphe à des annonces parues récemment dans presque tous les quotidiens donne à réfléchir. D'autant plus que le dessin suggestif d'un malade tenant dans sa main une bouteille de liqueur y était accompagné d'un texte d'une hablerie insidieuse où l'audace le disputait à l'inconscience. On y pouvait lire: "Les liqueurs douces occupent une place essentielle dans les régimes alimentaires, etc etc."

Une telle licence dans la publicité dépasse toutes les bornes. C'est un véritable défi au plus élémentaire bon sens. C'est se moquer délibérément de toutes les objurgations de la science médicale. Car nous savons tous que si l'absorption de ces breuvages gazeux donne parfois un sursaut d'énergie factice et inutile, il s'ensuit toujours une réaction déprimante voisine de celle que provoque l'alcoolisme. Nous savons même que chez certains, ces breuvages vont jusqu'à établir l'habitude. Une habitude dont les effets sont tels sur le rein que nombre de ces buveurs se sont vu refuser l'accès à l'assurance-vie.

Dans un temps où les efforts et les dévouements se multiplient pour

relever le niveau de la santé générale de notre peuple, la cupidité des brasseurs d'affaires portée sur le torrent de l'insatiable réclame des journaux et de la radio, vient sans vergogne battre en brèche le barrage que tentent d'élever la médecine dans le but de protéger la santé publique.

C'est d'autant plus regrettable que ces boissons sapent la santé des jeunes par une novicité qui se cache sous des dehors doublement trompeurs d'une friandise et d'un rafraîchissement. Ce qui est doublement faux.

En effet, ce n'est pas une friandise, car si on la boit à la température ambiante, elle est parfaitement insipide. Elle n'est donc pas un rafraîchissement par elle-même; elle ne le devient que par le refroidissement. Pourquoi alors ne pas s'abreuver de bonne eau claire et froide?

Plusieurs médecins se demandent sans doute, pourquoi le Collège n'intervient pas? Ce serait inutile, car il serait absolument impossible de porter atteinte aux droits acquis de ces puissantes compagnies. Il ne reste qu'un seul recours: Faire l'éducation du peuple. Et c'est à vous, médecins, qu'incombe la responsabilité de cette éducation. C'est à vous d'enseigner aux familles où vous avez accès, l'hygiène de l'alimentation et du breuvage. Une fois ceci compris cette pernicieuse réclame tombera d'elle-même.

ARGUS

les drapeaux des pays qui combattent côte à côte contre les puissances de l'Axe.

Si ceux qui ont charge d'établir ces drapeaux s'en tenaient à la coutume officielle, ils ne représenteraient le Canada que par l'Union Jack. Or, l'Union Jack est un bon vieux drapeau, et jamais il n'a flotté dans l'air avec plus de fierté qu'à l'heure actuelle. Mais l'Union Jack est également le drapeau de la Grande-Bretagne, de sorte qu'en le faisant figurer parmi les drapeaux des autres Nations-Unies, comme s'il était vraiment le drapeau canadien, on ne montre que bien peu de perspicacité. Comme remède à la situation, les propriétaires de magasin et les chefs des différents édifices publics ont eu recours à l'enseigne rouge portant les armoiries canadiennes pour représenter le Canada.

La difficulté réside dans le fait que ce pavillon n'est évidemment pas du tout le drapeau officiel du Canada. Mais peut-être le deviendra-t-il, le jour où les autres nations l'auront universellement reconnu comme tel. Avant que la chose s'accomplisse, peut-être le Parlement pourrait-il consacrer quelques heures à l'étude de ce problème et décider, une fois pour toutes, de l'emblème à adopter comme drapeau national du Canada. L'état où nous sommes est une anomalie, et ce sera bien pis si la paix est signée prochainement, et que, dans toutes les parades et tous les étalages, le Canada se trouve être la seule nation du Commonwealth à ne pas avoir,

A VENDRE

Avoine de semence BANNIERE à vendre.

S'adresser à:
JOSEPH MASSON
St-Justin, Qué.

La Cie de Quincallerie

— LORANGER —

1337 est, Avenue Mont-Royal, MONTREAL

Ferronnerie de construction
Articles de Sport — Outillage
— Peinture — Papier tenture

SPECIALITE: Papier à couverture et papier imitation de brique.

Nous répondons avec empressement à toute demande de prix.

TEL.: 81

J.-E. ST-JEAN, O.O.D.

Opticien-Optométriste
Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.

73 St-Laurent — Louiseville.

"Salut à..."

la pause qui rafraîchit"



BUVEZ Coca-Cola GLACÉ

TRADE-MARK 123F

Pour vos installations électriques de tous genres:

Lumières, fixtures, moteurs et accessoires, vous pouvez consulter en toute confiance:

J.-Oscar Pâquet

Electricien Licencié

14 RUE ST-AIME

Tél.: 144

LOUISEVILLE, Qué.

pour proclamer son identité, son propre drapeau qui ondule au vent.
Editorial de l'Ottawa Journal du 12 mai 1942.

St-Damien

(suite de la page 4)

Diane Suzanne Parrain et marraine: M. et Mme Hector Dubeau, oncle et tante de l'enfant.

MISE EN NOMINATION:—

Mercredi dernier on procédait à la mise en nomination du maire et des conseillers sortant de charge. Tous ont été réélus par acclamation. Ce sont: Maire, M. Côme Mondor. Conseillers: MM. Jos. Bruneau, Rémi Dénommée et Alphonse Tellier. Félicitations à tous.

VISITE DE M. L'ABBE HERMAS LAVALLEE:—

Dimanche dernier, nous avons le grand plaisir de la visite de notre vicaire M. l'abbé Hermas Lavallée. Après de longs mois d'absence dû à une très grave maladie. Sa visite fut pour tous un grand bonheur. Nous souhaitons et espérons son retour définitif sous peu.

MARIAGE:—

Le 15 mai, M. M. Bergeron de St-Félix de Valois unissait sa destinée

à Mlle Fernande Provost fille de M. et Mme Amédée Provost. M. l'abbé Eugène Mondor oncle de la mariée bénissait le mariage. Il y eut réception chez M. Provost, puis les nouveaux époux partirent en voyage. Nos meilleurs vœux de bonheur.

LE 4e EMPRUNT DE LA VICTOIRE:—

La paroisse de St-Damien a obtenu un drapeau pour être la première paroisse du comté à atteindre son objectif pour le 4e Emprunt de la Victoire. Cet objectif était fixé à \$10,000. De plus, M. le maire Côme Mondor reçut au nom de la paroisse un fanion pour un surplus de \$2,500. Félicitations à qui de droit.

**LOUIS FRANCOEUR DIGNE-
MENT REMPLACE**

Je ne veux point rappeler ici la mort tragique de ce journaliste très personnel, de ce commentateur et critique politique de bon ton bourgeois qui avait nom Louis Francoeur.

Le pape ou le roi d'Angleterre serait mort qu'on n'aurait pas fait plus de bruit. Et tout ce

branle-bas faillit tourner en une mascarade déshonorante.

Une fois ressaisis, certains messieurs se demandèrent s'il était possible de remplacer Francoeur au poste de commentateur politique. Le fait est que des hommes d'érudition, d'esprit et de talent tel que Francoeur, ça ne pousse pas dans les champs de blé-d'Inde ni dans la plupart de nos salles de rédaction.

On invita celui-ci, celui-là. L'un manquait de connaissances approfondies en histoire et en géographie; l'autre avait beaucoup de talent mais ne disposait pas d'une voix agréable. Il n'avait rien de "microgénique", si l'on veut me passer le mot. Enfin lasse, désabusée, la radio d'Etat laissa faire et laissa filer le temps. On finirait peut-être par découvrir un journaliste personnel, instruit, capable de remplacer dignement Louis Francoeur. Et chose extraordinaire, on le trouva.

Il s'agit de M. René Garneau, ancien rédacteur du Canada à l'époque d'Asselin, ce qui équivalait déjà à un fameux diplôme et qui fut pendant quelques années secrétaire de différents ministères à Québec.

Très érudit, très lettré, ayant vécu et sérieusement étudié pendant plusieurs années à Paris, journaliste de carrière et de fière allure parce que très libre et même frondeur à ses bons moments, écrivain personnel doué en outre d'une voix chaude, ce monsieur a tout ce qu'il faut pour commenter, critiquer dans le sens de juger sans parti pris les événements en marge de la guerre.

Ses causeries passent au poste CBF à 6.30 h. du soir. Et si déjà vous n'avez pas eu la bonne fortune de l'écouter, ne tardez pas et vous m'en donnerez des nouvelles. Vous n'aurez pas devant vous un causeur bon homme et libre d'allures, aussi mordant et gouailleur que l'était Francoeur, mais vous écouterez avec infiniment de plaisir un journaliste posé très sûr de lui, de sa diction, de sa voix et qui s'exprime dans un français châtié et dans un vocabulaire varié et pour tout dire dans un style que ne connaît pas l'auteur de la "Situation ce soir". M. René Garneau ne cherche pas à se familiariser avec le radiophile et il reste un peu distant, toujours très digne. C'est là un genre, en tout cas un genre que je prise beaucoup, mais vil roturier.

Les Pamphlets de Valdombre Mai 1943.

**CONGRES PROVINCIAL DES
CHEVALIERS DE COLOMB
A ST-HYACINTHE**

Samedi et dimanche prochains,
22 et 23 mai

St-Hyacinthe recevra, samedi et dimanche prochains 22 et 23 mai, les Chevaliers de Colomb de la Province de Québec qui se réuniront pour leur 44e congrès provincial. M. Ludger Faguy, député d'état, présidera ces asises.

Le conseil de St-Hyacinthe, dont M. François Jetté est le Grand Chevalier, n'a rien négligé pour assurer le succès complet de ce grand ralliement colombien. Les délégués des 82 conseils de la Province arriveront dès samedi soir. Ils seront reçus par M. Adélar Fontaine M.P., avocat d'état et par M. Horace St-Germain, député de district. Les comités des résolutions, des lettres de créance, de

ETUDE LEGALE

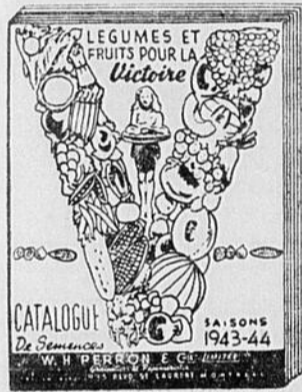
63, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

de l'étude légale **LE SAMEDI:**
"BRUCHESI & GERVAIS" (9 hres A. M. à 7 hres P. M.)
4 est, rue Notre-Dame, 63, rue de Frontenac,
Montréal. PL. 8112 Berthierville. Tél.: 55

Nouveau Guide du Jardinier 1943-44



GRATIS

en achetant un paquet de chacune des deux grandes nouveautés suivantes: No 226 **CELTUCE** ou **Céleri laitue**, le ppt 15c.; No 2977 **POIREE** ornementale ou **Bette à carde RHUBARBE**, le ppt 20c. (descriptions complètes dans le catalogue).

Envoyez 35c. en timbres ou bon-poste et vous recevrez immédiatement les deux articles ci-haut mentionnés et notre nouveau catalogue **GRATIS**.

W. H. PERRON & CIE Limitée
GRAINETIERS & PEPINIERISTES
935 BLVD ST LAURENT, MONTREAL

RAYONS-X

Dr Paul Gervais
BERTHIERVILLE

Cinéma "Royal"
Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE ET LUNDI, 23, 24 MAI

"IT COMES UP LOVE"

Gloria Jean, Donald O'Connor

"LES TROIS MERES"

Arletty, Michel Simon.

"ACTUALITES"

MARDI ET MERCREDI, 25, 26 MAI

"HIGHWAYS BY NIGHT"

Richard Carlson, Jane Randolph

"MEXICAN SPITFIRE'S BABY"

Lupe Velez, Leon Errol.

"COMEDIE"

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 27, 28, 29 MAI

"SHADOW OF A DOUBT"

Theresa Wright, Joseph Colton.

"LA DAME DE PIQUE"

Pierre Blanchard, Madeleine Ozery.

"FOX NEWS".

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c

l'audition et du transport siègeront samedi soir.

Le programme de la journée de dimanche sera le suivant: 8.15 A.M. ralliement au conseil de St-Hyacinthe; 8.30 A.M. Photographie; 9.15 A.M. Messe à la Cathédrale; 10.00 A.M. Réception à l'Hôtel de Ville; 10.30 A.M. première séance du congrès, tenue dans la salle de l'Hôtel de Ville; 2.30 P.M. deuxième séance du congrès; 7.30 P.M. Banquet de clôture à la salle de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe.

Chevaliers de Colomb! délégués et membres, vous êtes attendus à St-Hyacinthe, samedi et dimanche prochains. Un accueil fraternel vous est réservé.

**AVANTAGE DE CONNAITRE
LE FRANCAIS**

Lors de son discours à Montréal, M. Joseph C. Grew, ci-devant ambassadeur des Etats-Unis à Tokyo, a prononcé plusieurs paragraphes en français. En marge de ce fait, la **Montreal Gazette** écrit ce qui suit:

"Ce n'est pas par accident que M. Grew a prononcé une bonne partie de son discours en français. Ce n'étaient pas là les quelques phrases dont s'acquittent invariablement, par politesse, les plus cultivés d'entre ceux qui visitent notre pays. Au contraire, une partie importante, et même essentielle, du discours de M. Grew y a passé, et ses paragraphes, qui occupaient environ trois pages de son manuscrit, ont duré quinze minutes. Tout ce qu'il voulait dire de la Fran-

ce et du rôle de la France dans la guerre, M. Grew l'a dit en français.

"Il est honteux que, dans l'auditoire de M. Grew, plusieurs, hier, n'aient pas compris cette partie de son discours."

C'est là une lacune qu'il faut déplorer chez les Canadiens, et même chez les Canadiens qui ont des lettres. M. Churchill parle le français aussi couramment que l'anglais. M. Anthony Eden, lors de son passage parmi nous, s'est exprimé en un français impeccable à la Chambre des Communes. De fait, on peut se demander s'il y a un seul homme d'Etat britannique de premier plan qui ne s'exprime pas avec une égale facilité dans les deux langues.

Au Canada, il est malheureusement exceptionnel et rare pour un homme d'Etat de parler le français — et cela en dépit du fait que notre Parlement est bilingue.

Dans un pays où plus d'un quart de la population est d'origine française et où les questions de langue sont si intimement liées à l'unité et à la concorde nationale, une pareille lacune est une pitié. Il ne s'agit pas non plus, de rendre l'enseignement du français obligatoire. La connaissance du français n'est imposée ni en Angleterre, ni aux Etats-Unis. Les gens qui veulent s'instruire l'apprennent parce qu'ils considèrent que le français fait partie de l'instruction, qu'il est indispensable à la vie et à la culture. Pour les mêmes raisons — et pour quelques autres, — il faudrait que la connaissance du français se répandit chez nous.